

Zeitschrift: La vie musicale : revue bimensuelle de la musique suisse et étrangère
Herausgeber: Association des musiciens suisses
Band: 6 (1912-1913)
Heft: 6

Artikel: Sur les titres et sur les indications pour une musique moderne : (en la forme d'une étude) [suite]
Autor: Varel, Paul
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1068575>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La Vie Musicale

Directeur : Georges Humbert

Organe officiel, pour la Suisse romande, de l'Association des Musiciens suisses.

SOMMAIRE : *Sur les titres et sur les indications pour une musique moderne... (en la forme d'une étude),* PAUL VAREL. — *Edgar Tinel †,* MAY DE RÜDDER. — *Silhouettes contemporaines (avec un portrait hors texte):* Franz Schreker, Dr H.-R. FLEISCHMANN. — *La Musique à l'Etranger :* Allemagne, MARCEL MONTANDON. — *La Musique en Suisse :* Genève, EDM. MONOD; Vaud, G. HUMBERT. — *Les grands concerts de la saison 1912-1913.* — *Chez les Editeurs.* — *Echos et Nouvelles.* — *Calendrier musical.*

ILLUSTRATION : FRANZ SCHREKER, l'auteur du *Son lointain*.

N.-B. Les nouvelles, chroniques, correspondances, annonces, etc., pour le prochain numéro doivent parvenir à la Direction de *La Vie Musicale*

AVANT LE 27 NOVEMBRE

Sur les titres et sur les indications pour une musique moderne (en la forme d'une étude).

Que voici donc un beau titre !... (J'en suis très satisfait).

Je vous vois sourire et vous demander s'il n'aurait pas été aussi simple d'écrire « Etude sur les titres et les indications dans la musique moderne ». Que vous êtes naïfs !... Apprenez que ce n'est point du tout la même chose. Voici pourquoi :

Il semble que l'art d'« épater le bourgeois » soit aujourd'hui arrivé à son comble. Disons tout de suite que, puisque le « bourgeois » se laisse « épater », on aurait bien tort de ne pas profiter de sa sottise pour l'exploiter ; — c'est le raisonnement premier de tout camelot, dont le « boniment » sur la voie publique vous démontre par A + B avec preuve à l'appui qu'avec tout autre produit que le sien « il n'y a pas moyen », tandis qu'avec celui-ci « vous voyez, cela va tout seul ».

Sans être camelot, le musicien, aujourd'hui, sait aussi que le tout est dans la manière de *présenter* les choses : Pourquoi achetez-vous une œuvre ? — Pour

les trois quarts à cause du titre, pour un quart à cause du nom de l'auteur, et pour... le reste, à cause de la musique. L'important est donc de *trouver un titre* : c'est par lui que vous devez être tenté (... si vous êtes amateur), et c'est par lui que l'auteur doit imposer son œuvre — il le faut à tout prix. Or, pour s'imposer, il faut qu'un titre *frappe* : le meilleur moyen est de lui donner une certaine *recherche*, une certaine *affectation*.

Je n'entends point faire ici le procès de tous les titres modernes, et parmi ceux que j'énumérerai il en est qui sont d'exquises trouvailles (celui de « *Pavane pour une Infante défunte* », M. Ravel, si délicatement charmeur et évocateur, ne suffirait-il pas pour faire acheter le morceau ? — ce serait pourtant dommage de n'en considérer que ce point de vue, la musique de M. Ravel étant absolument exquise) ; mais prenons-y garde, le jeu est dangereux... et si facile !

Il y a des modes pour les titres... comme pour les harmonies. Après Jean-Jaques tout était aux « bergeries » — on « travaillait » alors dans le « sentiment » ; il y a quarante ans ce n'était que « pluies de perles », de « rubis », de « saphirs » et de « diamants » — on travaillait dans la joaillerie ; ces dernières années l'« aquatique » était de bon ton, et nous avons eu : *La Mer*, *Jet d'eau*, *Jardins sous la pluie*, *En bateau*, *Une barque sur l'Océan*, *Aquarelles*, *Reflets dans l'eau*, *Musiques sur l'eau*, etc... Mais on ne trouve pas indéfiniment des « mines » à exploiter. Il faut cependant bien trouver quelque chose de nouveau, car le temps n'est malheureusement plus où la musique suffisait seule à faire passer le titre très commun de « *Sonate* ».

Vous avez assez, n'est-ce pas, de *Pluie de Perles*, *Touffe de Jasmin*, *Sur les flots bleus*, *Pensée d'Avril*, et autres impersonnalités ? — Comment, donc, « trouver un titre » ? — On le trouve rarement, aujourd'hui : on le *fait*, et les règles en sont à la portée de tous :

Procédant comme cet Allemand qui, dernièrement, faisait une curieuse thèse sur « Les sources du Comique dans Labiche » et les répartissait en dix ou douze causes telles que : le choix des noms, la répétition des bons mots, etc., nous pouvons ramener la confection d'un titre moderne à onze procédés, qui sont : la Synonymie, la Substitution des mots, la Précision, l'Imprécision, la Concision, la Prolixité, l'Elision et la Suppression, l'Opposition, les Points de suspension, l'Intention (choix de lettres, simplicité affectée, imitation de l'ancien ou du suranné), enfin la Recherche proprement dite.

* * *

— La **SYNONYMIE** consiste à trouver une appellation plus recherchée ayant la même signification que celle qui se présenterait naturellement à l'esprit.

Avez-vous fait des airs de danse ? Mettez « *gymnopédies* » (Erik Satie). — Composez-vous une Suite de morceaux pour piano ? Appelez-la « Suite pour *clavier* » ou mieux « Suite pour *le clavier* ». — Ecrivez-vous pour le théâtre ? Intitulez *Action musicale* (d'Indy). — Proposez-vous « Souvenir » ? Mettez *Souvenance* (A. Georges). — Voulez-vous « Nocturne » ? Mettez *Noctuelle* (Ravel). — Votre imagination vous entraîne-t-elle à concevoir des « paysages sonores » ? Baptisez vos pièces : *Sites auriculaires* (Ravel). N'oubliez pas de remplacer le vulgaire Concerto par *Concert* ou *Concerte*.

— La SUBSTITUTION DE MOTS consiste à employer les uns pour les autres des mots de sens différent, que l'on fait passer pour synonymes. Règle : on remplace *dans* par *en* — *pour* par *d'un* — *du* par *de* (et réciproquement), etc... Exemple : *En* la forêt (G. Henry) — *Prélude d'un* Ballet (R. Ducasse) — *Quatuor de* cordes (en attendant quatuor *en* cordes) — Le joli jeu *de* Furet (Ducasse).

— La PRÉCISION et l'IMPRÉCISION sont tributaires de la Concision et de la Prolixité.

— La CONCISION consiste à poser, comme une touche délicate de pâle couleur, un mot qui doit « en dire long » sans vous fixer davantage. Généralement par la Concision on *précise* le titre : *Pagodes* (Debussy)... *de fleurs* (Debussy) — *Jet d'eau* (Ravel) — *Cortège* (Debussy) — *Miroirs* (Ravel). — Au contraire elle peut évoquer une généralité *imprécise* et douteuse : « *Mouvement* » (Debussy), (lent ou vif ?) — « *Courbes* » (? ?).

— La PROLIXITÉ consiste à multiplier les mots sans aucun besoin. Généralement par la prolixité on définit mieux une intention donnée ; au lieu de « Soirée dans Grenade » : *La soirée dans Grenade* (Debussy), ce n'est pas une soirée, c'est *la* soirée — tout est là —. De même : *Une* barque sur l'Océan (Ravel) — « *Une* petite chanson, *une* petite valse, *une* petite gavotte » (Rhené-Baton). « *En habit de cheval* » (Erik Satie). « *Petite chanson en mineur* » (Erb), où l'objet, la longueur et le mode sont définis — « *Quatuors d'archets* » (Glazounow) (4 archets tout seuls, comme cela ?...), « *Pièces pour le piano* » — enfin « *Pavane pour une Infante défunte* » (Ravel), type de la précision.

Nous verrons, dans les indications de mouvements, que l'on se sert de la multiplication des mots justement pour donner plus d'imprécision.

— L'ELISION ou la SUPPRESSION consiste à retrancher soit un mot grammaticalement nécessaire : *Après gronderie* (Le Flem) — soit un membre de phrase entier, tel qu'il manque le sujet ou le verbe, et que la phrase semble être prise en son milieu : (...)... *de Rêve* — (...)... *de Grève* — (...)... *de Fleurs* — (...)... *de Soir* (Debussy) — (quoi, « ... de Soir ? » — Comment quoi ? ils sont étonnants, ma parole, ils veulent toujours comprendre !) — (...)... *d'un cahier d'Esquisses* (Debussy) — (...). *Et la lune descend sur le Temple qui fut* (Debussy) — (...). *Pour le Piano* (Debussy).

— L'OPPOSITION consiste soit à réunir des idées de caractères différents : *Valse nostalgique* (Fl. Schmitt) — *Gigue triste* (Debussy) —, soit à réunir des épithètes dissemblables, ce qui peut donner lieu à d'heureuses trouvailles : *Variations plaisantes* sur un thème *grave* (R. Ducasse). L'opposition peut encore être toute grammaticale : *Et la lune descend sur le Temple qui fut* (Debussy).

— Les POINTS DE SUSPENSION consistent à faire croire à quelque chose d'insoupçonné qui en dit aussi très long. On les place avant le titre : « ... de Fleurs » (Debussy) — ou après le titre : « *Au jardin de Marguerite...* » (R. Ducasse).

Jusqu'ici on s'abstient de les placer au milieu.

Ah les p'tits points, les p'tits points, les p'tits points !!

— L'INTENTION, d'une façon générale, et en dehors des manifestations que nous avons étudiées jusqu'ici, consiste dans une affectation tantôt particulière

et fine, tantôt générale... et abusive. Elle se manifeste : 1^o dans le choix des lettres : par exemple par les MAJUSCULES dont l'emploi consiste à faire ressortir soit un substantif : Pavane pour une Infante défunte (Ravel), soit un adjectif : la Damoiselle Elue (Debussy), 2^o dans le choix affecté d'une lettre : la Wagnérie Kaldéenne (Erik Satie), 3^o dans l'addition de lettres qui laissent apercevoir une idée différente destinée à ouvrir des horizons profonds : Jardins sous la pluie (Debussy) — retenez bien l'S : c'est la trouvaille ! — « Pagodes » (Debussy) — ce n'est pas une Pagode : ce sont des pagodes (malheureusement cela ne s'entend pas à l'audition !!!...).

L'intention se manifeste encore dans le choix général du titre : soit qu'il affecte volontairement une *simplicité apparente* : « Romance » (Debussy) — « 12 chants » (Debussy), — soit qu'il affecte d'imiter l'ancien : La Damoiselle Elue (Debussy) ou qu'il soit volontairement *suranné* : Adélaïde, ou le langage des Fleurs (Ravel).

— La RECHERCHE proprement dite, telle qu'elle peut être comprise en dehors des cas ci-dessus, consiste à employer un titre particulièrement bizarre, par sa tournure.

Nous en avons déjà vu quelques-uns, mais aucun ne vaut celui-ci : « 3 Morceaux en forme de Poire — avec une Manière de Commencement — une Prolongation du même — et Un en plus — suivi d'une redite » (Erik Satie).

Qui est la Poire ? — L'auditeur, sans doute.

* * *

On voit par ce qui précède combien il est facile de « rajeunir » les dénominations les plus banales : prenez « Au clair de la lune » ; remplacez *au* par *un* : « Un clair de la lune » — c'est mieux ; semez, maintenant, de quelques majuscules : « Un Clair de la Lune » — c'est encore mieux — ; substituez *par* à *de*, et vous transcrivez enfin : *Un Clair par la Lune* — ce n'est pas plus malin que cela. Avec les titres les plus bêtes et les plus démodés on peut faire encore quelque chose de passable : de « Pluie de perles », vous faites : *Des Perles en une Pluie...* — ; avec « Roses et Jasmin », on peut faire ... *des Roses... des Jasmins* — ; avec « Ma tante Aurore » ; ... *pour une Tante Aurore*, etc...

Persuadez-vous encore, que moins un titre a de signification, plus il est frappant : « *des Pages en blanc...* », — et convenez que de l'argot le plus vulgaire, à l'aide d'un subtil tour de main (ici en remplaçant un g par un t) on peut faire quelque chose de très présentable : « ... *Un Point sur la Hure...* » ¹.

(A suivre.)

Paul VAREL.

¹ Nous empruntons au « Supplément Artistique et Musical de l'Aisne », publié par un quotidien du Nord de la France, cette fantaisie charmante et qui fait depuis lors le tour de la presse musicale. (Réd.)

La Vie Musicale publiera, entre autres, dans son prochain numéro :

KARL ZUSCHNEID, *Aperçu pédagogique*
(préface à une « Méthode de piano »).